

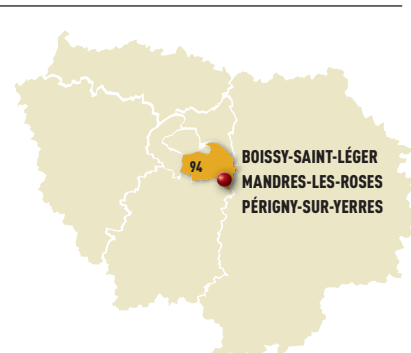
VAL-DE-MARNE (94) Un circuit vert de Boissy-Saint-Léger à Mandres-les-Roses

Voyage au pays des fleurs



À Boissy-Saint-Léger, Philippe Lecoufle est installé sur le site de la Tuilerie, où sa famille a démarré la culture des orchidées il y a plus d'un siècle. Il vient de rénover plusieurs serres datant de 1900, en bois d'origine, ornées de ferronnerie.

© DAVID SAUVEUR/AGENCE VU



La closerie Falbala, à Périgny.

© A.D.A.G.P. / FONDATION DUBUFFET, PARIS.



Chez un rosieriste, à Mandres.

© DAVID SAUVEUR/AGENCE VU

Des serres orchidées de Boissy-Saint-Léger aux rosieristes de Mandres, voici quelques idées d'itinéraires à la découverte du sud du plateau briard, classé zone de protection du patrimoine architectural, urbain, et paysager en 2005.



INFOS PRATIQUES

- Les amis de Mandres. Téléphone : 01 45 95 94 34.
- Ferme Educative. www.ferme-traditionnelle-educative.fr 01 43 82 15 13.
- Marcel Lecoufle, Téléphone : 01 45 69 12 79.
- Vacherot et Lecoufle. Téléphone : 01 45 69 10 42.
- Fondation Dubuffet sur rendez-vous au 01 47 34 12 63 en semaine et au 01 45 98 88 16 le week-end.

PARCOURS FLORAL ☉ Pépinière départementale à Mandres-les-Roses, roseraie de l'Haÿ-les-Roses, parc des Lilas à Vitry-sur-Seine, orchidées de Boissy-Saint-Léger : la culture des fleurs est une solide tradition dans le Val-de-Marne (94). À Boissy, les serres tropicales de Marcel Lecoufle abritent, sur 3000 m², la plus belle collection d'orchidées du monde, avec plus de 2000 espèces. À deux pas, les serres anciennes et la serre-cathédrale de Philippe Lecoufle, son neveu, valent aussi le détour : « Rentrer dans une serre procure un bien-être que l'on a envie de partager », raconte-t-il. Une salle a été aménagée pour recevoir des groupes et des ateliers et organiser des expositions comme celle de la Crèche exotique, en décembre. Riche de parfums et de couleurs, l'étonnant voyage se poursuit, en flânant depuis le château de Grosbois jusqu'à Mandres-les-Roses, à 6 kilomètres de là, qui borde le sud du plateau de la Brie et domine une boucle de l'Yerres. Une halte s'impose devant l'actuelle mairie, la Ferme de Monsieur, du nom du frère de Louis XVI, qui avait racheté en 1774 un fief fortifié : les Tours grises. Originalité de ce vil-

lage, une trentaine de cours jalonnent le tracé de la rue principale, qui date du XII^e siècle. Plusieurs générations de vigneron s'y sont succédé, puis des rosieristes qui ont assuré la renommée du lieu. Le « petit train des roses », immortalisé par Raymond Radiguet dans *Le Diable au corps*, transportait les fleurs fraîchement coupées jusqu'aux Halles de Paris. L'ancienne gare a été transformée en ferme pédagogique, qui réalise des activités d'élevage et de culture de céréales. Ses 25 hectares accueillent 2000 enfants environ par an, sur réservation. Pour René Boureau, président des Amis de Mandres, « la poussée urbaine n'a pas effacé l'identité de ce territoire, son authenticité. »

Signé Dubuffet

En descendant du plateau, on rejoint les rives de l'Yerres. Un chemin aménagé pour les promeneurs longe la rivière qui va du pont de Boussy-Saint-Antoine au moulin de Senlis, à Montgeron, dans un site classé et protégé. Pour les plus sportifs, la randonnée s'étend jusqu'à Villeneuve-Saint-Georges : soit 20 km de chemins. Au sud, le circuit rejoint la closerie Falbala, de Périgny-sur-Yerres. La réalisation de Jean Dubuffet occupe une surface de 1600 m² et abrite le cabinet logologique que l'artiste destinait à son usage. La closerie est classée monument historique depuis 1998. Une merveille à découvrir sur rendez-vous. ● ISABELLE CHOUFFET

RENCONTRE

« La culture de l'orchidée, une passion qui ne s'éteint jamais »



MARCEL LECOUFFLE, BOTANISTE ET ORCHIDISTE, MEMBRE DU MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE DE PARIS.

« Je suis né en 1913 dans les orchidées ! Ma vocation a grandi auprès de mon grand-père Henri Vacherot, qui avait débuté leur culture en 1886. Autrefois réservé aux riches, le genre le plus apprécié étant le cattleya, la fleur de Swann dans *La Recherche du temps perdu* de Proust, l'orchidée est désormais à la portée du grand public. Nous multiplions certaines orchidées afin de sauvegarder les espèces rares ou menacées. C'est une passion qui ne s'éteint jamais. Je prépare deux livres sur les orchidées, à paraître à la fin de l'année. »

© DAVID SAUVEUR/AGENCE VU